



Discours de Bill Gates

Le Rotary et la polio

21 janvier 2009

Merci John. Et merci à tous pour votre accueil chaleureux. Je suis vraiment ravi que la Fondation Gates ait choisi de travailler aux côtés des Rotariens dans la lutte contre la polio. C'est pour cela que je porte aujourd'hui ma casquette du Rotary. Et c'est un grand honneur pour moi de prendre la parole devant ce parterre d'hommes et de femmes qui inspirent les efforts de plus de 33 000 Rotary clubs dans le monde.

J'aimerais commencer par vous parler de Myra, la tante de Melinda, mon épouse. Nous la voyons plusieurs fois par an. Elle a travaillé pendant de nombreuses années chez Delta Airlines. Avant l'ouragan Katrina, elle habitait à la Nouvelle-Orléans puis elle a déménagé à Dallas, la ville natale de Melinda. Elle adore voir nos enfants et quand nous sommes tous ensemble, elle s'assoit par terre et joue avec eux. Mais j'oubliais, Myra est aussi atteinte de la polio et utilise des attelles depuis son enfance.

[PAUSE]

Sans la maladie de leur tante, nos enfants ne sauraient pas ce qu'est la polio. Elle ne serait qu'un point dans les livres d'histoire.

En fait, bien qu'étant né seulement trois ans après l'une des pires épidémies de polio aux États-Unis, je ne n'ai jamais connu de victime pendant ma jeunesse. C'est vous dire où nous en sommes aujourd'hui.

Des succès semblables pour les enfants se sont succédé, non seulement aux États-Unis, mais aussi en Bolivie, au Vietnam, en Croatie et au Maroc.

Lors des 20 dernières années, grâce à votre travail exemplaire, les cas de polio ont diminué de 99 pour cent. Alors qu'en 1988, 350 000 personnes étaient atteintes de polio, on en recensait plus qu'environ 2 000 en 2008.

Il s'agit de chiffres incroyables faisant partie d'une tendance qui s'inscrit dans les succès importants remportés dans le monde en matière de santé.

Ma statistique favorite en matière de santé est celle-ci : le nombre d'enfants mourant chaque année est passé de 20 millions en 1960 à 10 millions en 2007. En résumé, au cours de mon existence, le monde a appris à sauver plus de 10 millions d'enfants chaque année.

C'est certainement la plus belle réussite humanitaire de ces 50 dernières années qu'ont permis des innovations simples ou plus complexes. Des petits bonnets pour tenir chauds aux nouveau-nés aux vaccins les plus sophistiqués, ces innovations ont sauvé d'innombrables vies.

Tout n'aurait cependant pas pu se produire sans le travail phénoménal d'organisations comme le Rotary qui s'assurent que ces innovations profitent à ceux qui en ont besoin.

Le Rotary a réuni 800 millions de dollars pour lutter contre la polio. Tout aussi important, vous avez maintenu cette cause en haut de liste des priorités mondiales et avec l'OMS, l'UNICEF, le CDC d'Atlanta et d'autres partenaires vous avez sauvé des millions de vies. Sans les efforts du Rotary, le nombre de cas de polio serait loin d'avoir baissé de 99 pour cent.

La première contribution de la Fondation Gates en faveur de la lutte contre la polio remonte à 10 ans. Ted Turner avait fait un don de 25 millions de dollars et il m'a dit qu'étant donné que j'étais deux fois plus riche que lui, je devais donner deux fois plus. Ted est quelqu'un de très convaincant et j'ai suivi son conseil.

Notre engagement dans cette lutte est donc relativement récent. Pour votre part, vous collectez des fonds depuis plusieurs décennies et avez vacciné des milliards d'enfants. Vous êtes à l'origine de ce combat et vous le poursuivrez jusqu'à la fin. Et c'est ce qui explique pourquoi notre fondation est si enthousiaste d'être votre nouveau partenaire. L'engagement du Rotary était suffisant pour nous convaincre de faire un investissement si important en toute confiance. Et le jour où la lutte sera terminée, nous serons à vos côtés pour célébrer l'événement.

[PAUSE]

Maintenant que vous avez entendu Bob Scott, vous connaissez les faits. Nous ne pouvons pas nier que ces dernières années n'ont pas été faciles pour l'éradication de la polio. On nous a dit plus d'une fois, « cette année est la bonne » ou « nous allons en finir avec la polio ». On est nerveux à l'idée de fournir le dernier effort. Puis on apprend qu'il faut encore plus de temps et de moyens. C'est vraiment frustrant.

Soyons donc très clair. L'éradication d'une maladie est une tâche lente, difficile et qui demande beaucoup de persévérance. Entourer une date sur un calendrier et déclarer que la polio sera éradiquée ce jour-là ne peut qu'échouer car même des progrès réguliers vous paraîtront insuffisants si vous manquez une échéance arbitrairement établie.

Quand je travaillais chez Microsoft, j'ai retenu une leçon importante sur l'anticipation de l'avenir. Souvent, nos attentes sont trop fortes, trop pressantes et nous n'accordons pas assez d'importance au long terme. Le changement ne se produit pas selon un calendrier. Il peut survenir inopinément et de façon radicale.

Prenez les ordinateurs. Pendant longtemps, seules les grandes entreprises et les agences gouvernementales en possédaient. Quand j'étais adolescent, on a commencé à réaliser qu'il était possible que l'homme de tous les jours puisse bénéficier de cette technologie. Mais je n'aurais pas pu prévoir la date exacte à laquelle cela arriverait, comme je n'aurais jamais pu prévoir qu'avant d'avoir 50 ans des millions de gens auraient des ordinateurs dans leurs poches !

La même leçon s'applique à la lutte contre la polio. Ceux qui annoncent que nous allons éradiquer la polio demain se trompent à court terme. Mais ceux qui déclarent que nous n'y parviendrons jamais se trompent à long terme.



Nous ne savons pas *quand* mais nous savons que *nous parviendrons* à éradiquer la polio. Nous disposons de la stratégie et des outils nécessaires. Et en commençant par les Rotariens présents dans cette salle, nous avons la volonté d'y parvenir. C'est la raison pour laquelle je suis ici aujourd'hui. Je tenais à vous dire pourquoi je suis certain que vous et vos partenaires réussirez à surmonter les obstacles à l'éradication de la polio.

[PAUSE]

Nous connaissons précisément le nombre d'enfants victimes de la polio l'an dernier ; 1 618. Cela ne semble pas être énorme en comparaison des chiffres d'il y a 20 ans. Mais contenir la polio au niveau actuel n'est pas une option. Les milliards de dollars, l'armée des bénévoles, l'attention profonde des gouvernements ne sont pas des ressources renouvelables d'années en années.

Les chiffres implacables de la polio ne font l'objet d'aucune contestation. Nous ne pouvons pas nous contenter de maintenir la polio à un niveau de mille ou deux mille cas par an. Soit nous éradiquons la polio, soit nous retournons aux années marquées par des dizaines de milliers de cas. Il n'existe aucune autre alternative. Nous ne pouvons pas laisser des enfants mourir sous prétexte qu'il est épuisant de les sauver. L'engagement de notre fondation est de travailler aux côtés du Rotary et de ses partenaires, jusqu'à ce que plus aucun enfant ne meure de la polio.

En novembre dernier, j'étais en Inde où j'ai pu constater les effets atroces de la maladie.

Dans un bidonville d'East Delhi, j'ai tenu dans mes bras Hashmin, une petite fille de neuf mois. Devant la maison, avec mon père et mes sœurs présents, nous avons discuté avec la mère d'Hashmin. Revêtue d'une ravissante petite robe orange vif, Hashmin devait bien se demander pourquoi tous ces gens sérieux lui touchaient les jambes. Mais, elle ne pourra jamais courir après une balle ou jouer à cache-cache avec ses amies parce qu'elle a la polio.

En la tenant dans mes bras je me suis dit que nous devons en finir avec ce fléau.

[PAUSE]

Les raisons rendant l'éradication si difficile sont multiples. Il faut déjà vacciner des centaines de millions d'enfants, tâche compliquée par le fait que nombre d'entre eux se déplacent avec leurs parents cherchant du travail. Beaucoup d'autres habitent dans des zones très difficiles d'accès, obligeant les équipes de vaccination à gravir des montagnes, à traverser des rivières en crue pendant la mousson ou à quadriller les plus vastes bidonvilles du monde.

Dans le sud de l'Afghanistan, la guerre empêche la vaccination des enfants. Dans certains villages du Nigeria, les vaccinateurs ont à faire face à la crainte répandue que le vaccin est dangereux.

Parfois, la vaccination est rendue difficile par le simple nombre. Cinq cent mille bébés naissent chaque mois dans l'état d'Uttar Pradesh en Inde et si nous n'avons pas en place un programme quasi-parfait, omniprésent et constant, le virus continue de se propager.



Des questions scientifiques se posent aussi. Contrairement à d'autres maladies comme la variole où les symptômes sont évidents, il est très difficile de déterminer si un enfant a contracté la polio. Pour en être certain, il faut recueillir des échantillons de selles et les faire analyser par un laboratoire.

Il existe aussi des cas où plusieurs doses de vaccin sont nécessaires pour immuniser un enfant. J'ignorais cela quand j'ai commencé à m'intéresser à la polio. Je pensais que le nombre standard tel que celui qu'on donne aux États-Unis suffisait. Mais dans certaines régions, jusqu'à dix doses par enfant sont nécessaires car d'autres infections rendent le vaccin moins efficace.

Seul un énorme effort peut parvenir à surmonter tous ces obstacles. Nous avons constaté à de nombreuses reprises la volonté des pays endémiques à y parvenir. Ils le font parce qu'ils savent que cela ne sera pas en vain comme le prouvent les efforts d'éradication de la polio de ces 20 dernières années.

Prenez l'exemple de l'Inde. L'infrastructure de lutte contre la polio dans ce pays est stupéfiante. L'Inde organise deux fois par an des journées nationales de vaccination dont une démarre prochainement. Plus de deux millions d'individus y seront impliqués, des bénévoles aux professionnels de santé hautement qualifiés. Plus de 800 000 postes de vaccination seront installés dans les écoles, les hôpitaux, ou les maisons de quartier du pays.

Ensuite, les équipes de vaccination frapperont aux portes de 200 millions de foyers. Deux cents millions. Pour être certain de n'oublier personne, ils se rendront même dans les gares routières, ferroviaires et maritimes pour vacciner les enfants en transit. Ainsi, en l'espace de quelques jours, plus de 170 millions d'enfants seront vaccinés contre la polio.

Mais tout cela n'est cependant pas suffisant. Hashmin, la petite fille dont je vous ai parlé, avait été vaccinée et a eu malgré tout la polio car elle habitait dans une de ces zones où plusieurs doses de vaccin sont nécessaires.

C'est ici que l'innovation entre en jeu si nous voulons parvenir à éradiquer la polio dans ces quelques recoins où elle s'obstine.

Dans chaque pays, l'innovation prend un visage différent car il faut qu'elle soit adaptée aux besoins spécifiques de la population. Il ne s'agit pas d'innover pour le plaisir d'innover mais de le faire pour avoir un impact sur la vie des gens.

Au Nigeria, il s'agit d'établir de meilleures relations avec les responsables dans le nord du pays car ils ont un rôle fondamental pour accroître le taux de vaccination, particulièrement auprès de ceux qui n'ont jamais été vaccinés. Au Pakistan, il peut s'agir de quelque chose de tout simple, comme un nouveau système pour marquer les doigts des enfants vaccinés.

Établir le génotype qui nous dit d'où proviennent les cas de polio est une des plus importantes innovations de cette dernière décennie. L'analyse des selles d'un enfant paralysé en Angola nous permet de déterminer si ce virus particulier provient d'un endroit aussi éloigné que l'Inde. C'est vraiment extraordinaire. Cette technologie nous autorise



à établir des cartes détaillées montrant précisément les chemins empruntés par la polio dans le monde. Sans cette technologie, nous nous arracherions les cheveux pour tenter de savoir exactement comment se propage la polio. Avec elle, nous disposons d'une carte précise et de l'information dont nous avons besoin pour cibler nos efforts.

[PAUSE]

Il faut cependant faire preuve d'une importante volonté politique pour entreprendre des campagnes si complexes et pour continuer à innover pour être toujours plus efficace. Mais j'ai pu observer des preuves indiscutables de l'existence de cette volonté politique. En fait, les gouvernements ont régulièrement fait ce qu'il fallait en matière d'éradication de la polio.

En novembre, j'ai rencontré des représentants du Ministère indien de la santé et ai été impressionné par leur dévouement en faveur de l'éradication. Je vais me rendre prochainement au Nigeria pour rencontrer des responsables religieux et politiques, y compris le nouveau Ministre de la santé. Je rencontrerai aussi des représentants du Rotary et j'irai dans le nord du pays, où la polio offre le pire visage, me rendre compte de la situation. On observe des progrès dans les États les difficiles du Nigeria et je suis impatient de pouvoir travailler avec les dirigeants nigériens pour donner un élan encore plus fort à leurs efforts.

Bien sûr, les gouvernements ne sont pas les seuls à faire preuve de volonté. Les Rotariens ont toujours fourni la plus grosse part des efforts en faveur de l'éradication.

J'ai participé à Delhi à une petite collecte de fonds lors d'un déjeuner durant lequel j'ai discuté avec des Rotariens et admiré leur passion pour cette cause. À cette occasion, l'organisatrice de la réception, Madame Birla, a fait don d'un million de dollars à la campagne. Un autre participant a fait une contribution de 1,5 millions de dollars en plus de ce qu'il avait déjà donné. Un autre a donné 250 000 dollars. Tout cela au cours d'un déjeuner qui permettra d'épargner de nombreuses vies.

Une chose est toutefois certaine. Sans le Rotary, nous n'en serions pas là et nous n'atteindrions pas notre but sans lui.

Vous avez tant à offrir.

Vous êtes des bénévoles. Il y a plus d'un million de Rotariens dans le monde et nombre d'entre vous ont voyagé pour prendre part directement aux journées de vaccination. Comme beaucoup d'entre vous, j'ai eu l'énorme privilège de pouvoir administrer la dose de vaccin à un enfant. Vacciner un enfant contre la polio est une expérience indescriptible.

C'est un sentiment que chacun devrait pouvoir ressentir et qui donne un visage humain au travail sans relâche du Rotary. Les voyages des Rotariens aux journées de vaccination sont essentiels. Ils leur permettent non seulement d'effectuer un travail remarquable de vaccination mais aussi de se rendre vraiment compte de l'impact de ce travail.

Quand des individus travaillent sans relâche et réussissent, ils en retirent un surcroît d'énergie, ils veulent en faire encore davantage pour maximiser leur impact.



Vous effectuez aussi un travail de plaidoyer. Lorsque les Rotariens parlent, les gens les écoutent. Vous pouvez parvenir à obtenir cette dernière mesure de volonté politique. Si vous habitez dans un pays donateur, vous pouvez pousser votre gouvernement à faire de la polio une priorité de la coopération. Aux États-Unis et en Europe, le rôle des Rotariens a été critique pour assurer à la lutte contre polio les fonds qu'elle mérite.

Si vous habitez dans un pays endémique, vous pouvez travailler avec les responsables de votre pays pour soutenir les campagnes contre la polio. Les Rotariens étaient présents à toutes les réunions au plus haut niveau auxquelles j'ai pu assister. Continuez à prendre part à ces réunions jusqu'à ce qu'elles n'aient plus lieu d'être.

Enfin, vous êtes des donateurs.

Des centaines de milliers de Rotariens du monde entier ont contribué à cette initiative. Les fonds que vous avez investis financent les dépenses quotidiennes de l'éradication.

Il y a un an, comme vous le savez, nous avons attribué au Rotary une subvention défi de 100 millions de dollars pour poursuivre vos efforts. Nous n'avons aucun doute que vous parviendrez à recueillir la contrepartie de 100 millions de dollars. C'est le moment de continuer notre effort car pour seulement la deuxième fois dans l'histoire de l'humanité, nous avons l'opportunité d'éradiquer une deuxième maladie après la variole.

[PAUSE]

À cette fin, je souhaite vous faire une annonce. Nous renouvelons notre engagement envers la polio et le Rotary. Nous allons octroyer une nouvelle subvention de 255 millions au Rotary, portant notre engagement total à 355 millions de dollars. Pour vous, cela signifie que vous n'avez plus à répondre à un défi de 100 millions de dollars mais de 200 millions

J'ai d'autres bonnes nouvelles. Les gouvernements du Royaume-Uni et d'Allemagne viennent de s'engager à fournir 280 millions de dollars supplémentaires pour éradiquer la polio.

Réfléchissez à ce que vous avez accompli. Vos 25 années de dévouement en faveur de l'éradication de la polio vous ont permis d'obtenir plus de 600 millions de dollars pour financer les efforts les plus agressifs jamais réalisés pour en finir avec la polio.

[PAUSE]

En contrepartie de cette subvention, nous vous demandons de collecter 200 millions de dollars d'ici juin 2012. Nous savons que nous ne parviendrons pas à éradiquer la polio en un instant. Éradiquer une maladie qui depuis au moins l'Égypte ancienne tue et paralyse les enfants est un défi formidable. Nous ne savons pas exactement quand le dernier enfant sera touché par la polio mais nous disposons des vaccins pour l'éradiquer. Les gouvernements ont la *volonté* de déployer tous les moyens à leur disposition. Si nous *avons le courage* d'aller au bout de nos efforts, nous *parviendrons* à éradiquer la polio.

Je vous remercie.

